

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Acollas, 19 juillet 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Acollas, 19 juillet 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (123r, 124v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Acollas, 19 juillet 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50258>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 juillet 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Acollas, Émile \(1826-1891\)](#)

Lieu de destination Versailles (Yvelines)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin adresse à Acollas son livre *Mutualité sociale* qui comprend les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail. Il l'avertit que le journal *Le Devoir*, qui lui est servi depuis sa fondation, rendra compte de son ouvrage *Le mariage*. Il le remercie pour les observations qu'il pourrait lui faire sur les statuts de l'association du Familistère. Il sollicite sa collaboration au *Devoir* qu'il voudrait transformer en revue des réformes sociales.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#)

Œuvres citées

- [Acollas \(Émile\), *Le mariage : son présent, son passé, son avenir*, Paris, A. Marescq, 1880.](#)
- Fabre (Auguste), « Le mariage. Son passé, son présent, son avenir par Émile Acollas. I », *Le Devoir*, t. 4, n° 103, 29 août 1880, p. 557. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/558/100/834/0/0>, consulté le 25 juin 2023]
- Fabre (Auguste), « Le mariage. Son passé, son présent, son avenir par Émile Acollas. II », *Le Devoir*, t. 4, n° 104, 5 septembre 1880, p. 571-574. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/572/60/834/0/0>, consulté le 25 juin 2023]
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Genève, 31 juillet 1880

Monsieur Assolant,

Je vous envoie par ce
courrier mon volume
"Bonté et malice" qui
contient les statuts de
l'association de familles
libres.

J'espère que vous aurez
régulièrement l'espoir
que je vous fais adresser
après sa fondation.

Dans l'un de ses prochains
nos, il sera rendu un
compte très-étudié de
votre ouvrage intitulé :

Le Mariage.

Je serais heureux
que vous pussiez
faire un examen aussi
attentif des statuts de
l'association que je
fonde. J'aurais sans doute
à me féliciter beaucoup
des observations que
votre compétence en ces
matières pourrait vous
suggérer.

Il est question de
donner à mon journal
"Le Devoir" tout à fait

de correction d'une
 Revue des réformes
 sociales. Plus d'une
 fois j'ai pensé que
 peut-être vous pourriez
 consentir à lui accorder
 une part quelconque
 de collaboration. J'en
 suis très-honoré et
 je pense que les lecteurs
 de la revue auraient
 beaucoup à y gagner.

Enfin donc, je
 vous prie, me donner

vos idées à ce
 sujet.

Agnez, Monsieur,
 l'assurance de mon
 entière considération.

Edmond